

Mythologie, Lyon, 1612 - V, 18 : De Palés

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre V

Ce document est une traduction de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - V, 18 : De Pale](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre V

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - V, 18 : De Pale](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre V

[Mythologie, Paris, 1627 - V, 19 : De Pales](#) est une révision de ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur), *Mythologie*Lyon, 1612 - V, 18 : De Palés, 1612

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/6598>

Copier

Présentation du document

PublicationLyon, Paul Frellon, 1612

ExemplaireMünchener DigitalisierungsZentrum (MDZ): exemplaire d'Augsburg, Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76

Formatin-4

Langue(s)Français

Paginationp. [560]

Illustrationaucune

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses [Palès](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière modification le 25/11/2024

De Palés.

CHAPITRE XVIII.

PALÉS a eu la reputation d'estre la Deesse des pastres, & de fait les Poëtes la conioignent souuent avec Apollon, comme fait Virgile en la 5. Eclogue:

--- & Palés & Phœbus,

Ont aussi tristement quitté les champs herbus.

Et au troisieme des Georgiques,

Je veux chanter, Palés, ton nom que tant on prise,

Et ton los exalter, ô grand pastre d'Amphrysé.

Les Poëtes Grecs n'ont point connu cette bonne Dame; pour le moins n'en font-ils point de mention que j'aie encore veüe. Quelques Latins disēt qu'elle fut ainsi nommée de *palea*, c'est à dire paille. Et de fait en celebroit certaine feste en son hōneur nommée *Palilia*, c'est à dire feste de Palés, particuliere aux bergers, qui arrangeoient des tas de paille en un lieu plain & uni, puis y mettoient le feu, & sautoient par dessus l'un après l'autre: comme le tesmoigne Ovide au quatriesme des Fastes:

Sur des tas arrangez de paille petillante

Passé d'un saut léger sur la flamme brillante.

Cette feste se faisoit emmi les champs le 1. de May, iour de la fondatiō de Rome par Romulus. Quelques vns tilèrent cette Palés du nom de Grand-mere, & de Veste.

D'Aristée.

CHAPITRE XIX.

Parents d'Aristée.

ON dit qu'Aristée fut fils d'Apollon & de Cyrene tesmoing Virgile au 4. liure des Georgiques:

Mère Cyrene, mère habitant de ces flots.

Le moite fond, pourquoy si ta parole est vraie,

Qu'Apollon Thymiréen à propre pere t'aye)

Pourquoy m'as-tu produit du noble sang des Dieux,

Pour estre en cette sorte aux destins adieux?

Apolloine au 2. liure des Argonautiques raconte comment Apollon devint amoureux de Cyrene, lors qu'elle gardoit ses brebis le long de la riuere de Pénée, & la raiuisant l'emmena en Lybie:

Es pastus verdoians tout du long de l'arene

Du fleuve de Péné menoit iadis Cyrene

Ses laines ses toisons, de sa virginité

Voulant garder la fleur en toute intégrité,

Et sans